



Centralités et polarités économiques de la ville de Belfort

Introduction.....	2
I. Méthodologie pour une spatialisation de l'activité et des emplois	3
1) Géocodage de l'information	3
2) La qualité des données relatives à l'emploi.....	3
3) Un découpage pertinent des quartiers	4
II. Lisibilité et articulation des polarités de Belfort	6
1) Identité économique des quartiers	6
2) Cartographie par grands secteurs économiques	8
III. Position transrégionale du pôle belfortain	12
1) L'articulation des polarités offre-t-elle un potentiel stratégique ?.....	12
2) Belfort dans Rhin-Rhône	12



INTRODUCTION

Le parti pris de cette étude est de considérer Belfort comme un espace à la fois économique et urbain, dans la perspective d'éclairer la qualité du pôle d'activité que la ville contient.

On constatera en effet que Belfort, à l'opposé de la tendance qui a dominé les villes industrielles à la fin du XXème siècle, n'a pas fait éclater ses fonctions par la séparation physique des sphères productives et des différentes sphères tertiaires. Il en résulte un héritage atypique qui a permis d'envisager depuis un peu plus de dix ans une politique de synthèse entre ces sphères redevenues convergentes avec le mouvement appelé « économie de la connaissance ». Cette synthèse se met en place dans les logiques de filières recomposées autour des principaux donneurs d'ordres (industriels, publics et privés). Elle se manifeste aussi en termes urbains, dans un fonctionnement unifié des quartiers, des réseaux et des pratiques sociales de la ville, par des projets de développement dans et en dehors de l'urbain.

Souvent perçue comme une ville moyenne, riche en services et attractive en terme résidentiel, Belfort est aussi un pôle économique pertinent, innovant et ouvert au monde. Cette particularité, qui doit encore être fortement consolidée, mérite d'être davantage mise en évidence.

La notion de pôle est d'ailleurs particulièrement sensible dans la perspective émergente de la métropolisation (ce terme étant à comprendre dans le sens de la mise en résonance de grands espaces, de type Rhin-Rhône, qui articulent plusieurs villes, multiplient les échanges, forment des réseaux et des bassins de vie). Cette étude démontre que Belfort constitue une place centrale significative.

I. Méthodologie pour une spatialisation de l'activité et des emplois

La représentation de l'emploi avec une forte précision géographique, donne une image de l'espace actif en lien avec l'ensemble de la dynamique du fonctionnement urbain. Pour y parvenir, il a fallu passer par un important travail de préparation des outils de traitement de la donnée et de vérification des bases. Deux contraintes ont guidé ce travail :

- associer données et adresses dans la perspective du géoréférencement,
- assurer la qualité de la donnée emploi.

1) Géocodage de l'information

L'AUTB a fait le choix, en concertation avec ses partenaires (CAB et CG90) de travailler sur une base d'adresses (fichier SIRENE, INSEE). Cette base existe avec une couverture nationale, mais elle n'est que moyennement fiable : elle a été totalement réajustée par la CAB à Belfort et est progressivement corrigée commune par commune. La base « adresses » établit le lien entre toutes les données géoréférencées via le SIG. Ainsi, tout calcul lié à un périmètre géographique peut être fait à la demande. Ceci autorise un questionnement relativement libre et des requêtes qui croisent les paramètres des lieux avec les paramètres des données.

2) La qualité des données relatives à l'emploi

On comprend vite que les données des recensements de population ne permettront qu'un cadrage général de l'emploi pour des communes significatives (Belfort en fait partie). Mais beaucoup de difficultés apparaissent, qui étaient déjà présentes dans les recensements antérieurs (le RGP est à la base un recensement des habitants et non des actifs...) ou qui sont apparues avec le RPP (nouvelle définition des actifs et méthode de sondage). D'où le choix d'utiliser seulement le RPP du point de vue structurel : répartition des emplois par secteurs économiques ou par type d'emplois (salariés/non salariés).

Les bases exploitées sont donc des bases d'établissements reconnus par activités (code NAF...), tranche d'effectifs et adresses. L'AUTB a utilisé SIRENE, base nationale qui intègre les services publics, à l'exception de certains qui sont repérés et enquêtés directement.

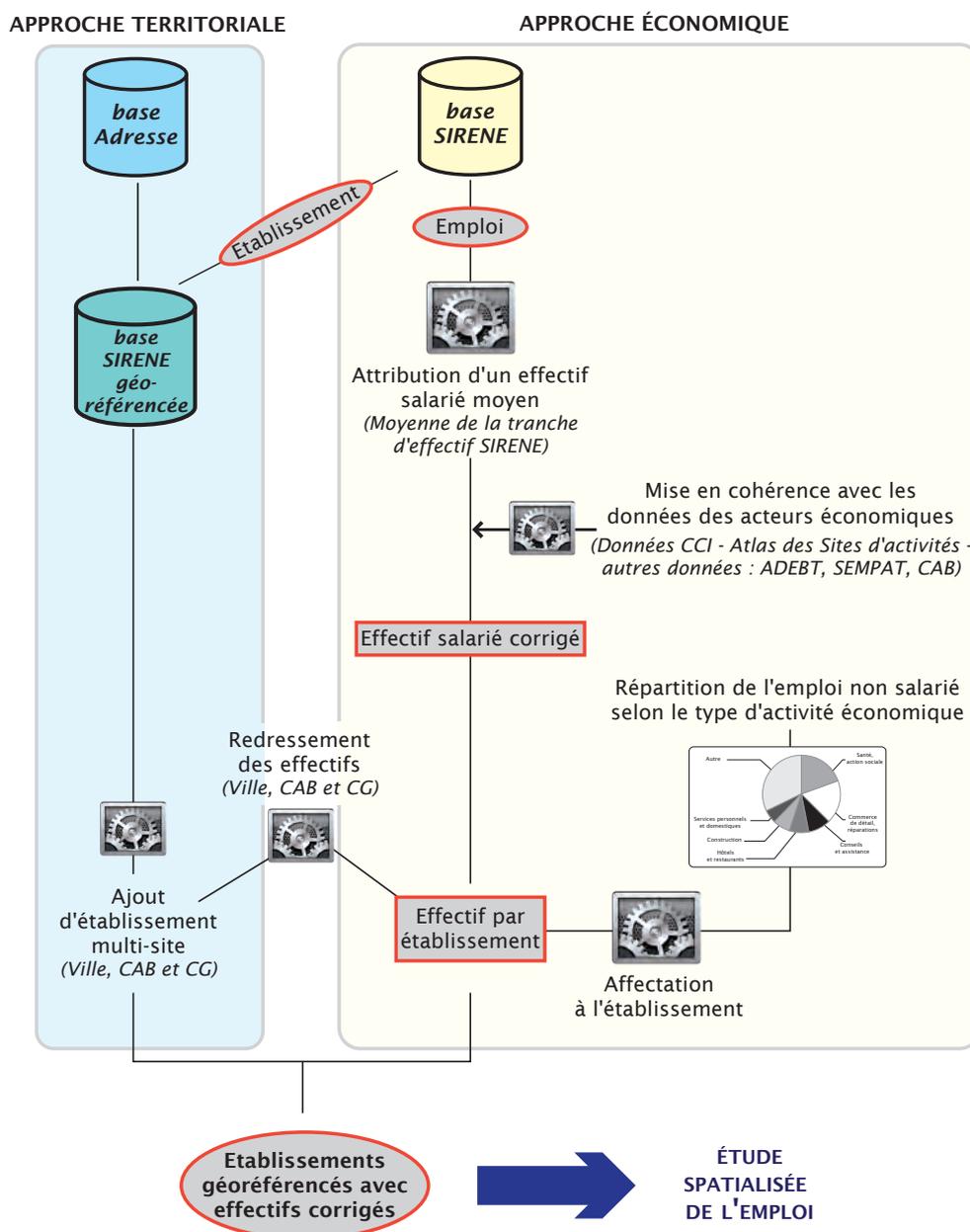
La base SIRENE a été attentivement relue et nettoyée des doubles comptes ou imperfections. Elle contient aussi la particularité de situer les établissements dans des tranches d'effectifs, qui sont de plus en plus larges en s'accroissant. Pour donner une valeur numérique à l'effectif de chaque établissement, un travail de recoupement a été fait et tous les établissements significatifs ont été enquêtés directement. Les autres établissements se trouvent dans les tranches d'effectifs faibles; la valeur centrale de la tranche leur a été affectée.

L'emploi non salarié, qui est exclu de SIRENE, a été soit inventorié précisément lorsque cela est possible (annuaires professionnels en évitant les recoupements avec SIRENE), soit estimé d'après le RPP, et ajouté au prorata du nombre d'établissements.

Au final, on estime à Belfort le nombre des emplois à 27 800, nombre inférieur de 1 601, soit - 5 % au chiffre donné par le RRP 2006 (29 401 emplois)... Cet écart est explicable et ne nuit en rien à la suite de notre travail.

3) Un découpage pertinent des quartiers

Les îlots et IRIS de l'INSEE ont l'inconvénient de ne pas s'ajuster avec les véritables quartiers. Ils ont notamment le défaut de considérer les voies principales comme des séparations alors qu'elles sont le plus souvent les axes d'activités centraux des quartiers. Un autre découpage a été mis au point, sachant que l'exploitation de l'information par adresses nous donne la possibilité de faire varier les limites si besoin. Huit quartiers ont été définis (voir carte) dans le but de créer un nouveau standard pour analyser le fonctionnement urbain de Belfort et ce sur une base simple.



Vieille ville : la première ville devenue centre historique sur la rive gauche de la Savoureuse.

Centre-ville : le cœur urbain comprend les faubourgs, la gare, il intègre la place de la Résistance et l'hôpital.

Centre sud : au sud des deux quartiers précédents cet espace se différencie par sa trame et par sa vocation plus économique, ses équipements et une nature moins résidentielle.

Forges-Miotte-Champs de Mars : un espace plus hétérogène mais cohérent du fait des voies qui le drainent, lesquelles convergent sur le carrefour de l'Espérance. Cet ensemble peut être, si besoin, subdivisé si l'on veut identifier la zone d'activités des Hauts de Belfort...

Glacis du château : la structuration se fait à partir de l'avenue d'Altkirch avec la dissymétrie qu'on lui connaît, avec à l'Ouest une fonction résidentielle et à l'Est la caserne Maud'huy et des commerces discontinus.

Jean Jaurès : ensemble urbain cohérent axé par l'avenue Jean Jaurès, auquel est adjoint le quartier de la Méchelle, à l'Ouest de la voie ferrée.

Pépinière-Résidences Sud : au Sud de l'ancienne RN19 (avenue du Général Leclerc)

Techn'Hom-Le Mont-Résidences Nord : au Nord de cette même avenue.

L'activité économique à Belfort

> Présentation de la zone d'étude - Découpage par quartiers économiques



II. Lisibilité et articulation des polarités de Belfort

1) Identité économique des quartiers

Belfort fonctionne dans une première logique faite de la mosaïque des quartiers. Ceux-ci sont différenciés comme on le notera ci-après, mais l'échelle de la ville crée une certaine proximité et le contact avec le centre-ville n'est jamais perdu.

- Vieille ville (2 833 emplois/ 605 établissements) : forte présence des administrations, de services très diversifiés (banques, professions libérales, santé), de commerce et de restauration/hôtellerie.
- Centre ville (6 817 emplois/ 1 015 établissements) : activités publiques toujours très présentes, avec l'hôpital (1621 emplois du secteur santé), puis encore des domaines forts : le commerce, les transports, les services.
- Centre sud (1 463 emplois/ 191 établissements) : un centre d'activités commerciales, et encore quelques activités de services et d'équipements.
- Forges-Miotte-Champs de Mars (2 788 emplois/ 281 établissements) : ce secteur à structure multipolaire, se caractérise par de l'industrie et des services à l'entreprise, des services publics et administratifs, une clinique, et encore de l'emploi commercial lié aux zones d'activités.
- Glacis du château (1 747 emplois/ 93 établissements) : spécificité principale de l'activité militaire, avec 1300 emplois publics dont on sait qu'ils ne sont pas présents sur place comme peuvent l'être les administrations.
- Jean Jaurès (1 828 emplois/ 619 établissements) : un quartier où l'emploi est très diversifié et très équilibré, comme pourrait l'être une « petite ville » autonome...
- Pépinière-Résidences Sud (1 361 emplois/ 390 établissements) : dans cet espace résidentiel, c'est l'emploi des services à la population qui prime avec une logique de proximité.
- Techn'Hom-Le Mont-Résidences Nord (8 962 emplois/ 285 établissements) : espace très marqué par l'économie industrielle, avec des services induits... mais aussi l'emploi du pôle enseignement supérieur technique.

Quartiers économiques	Activités de services administratifs et de soutien	Activités financières, d'assurance et immobilière	Activités spécialisées, scientifiques et techniques	Administration publique, enseignement, culture	Agriculture	Autres activités de services	Commerce	Construction	Hébergement et restauration	Industrie	Information et communication	Santé	Transport	Effectif total
EMPLOIS														
SEMESTRE 2 - 2009														
Centre-Sud	294	82	150	140		35	440	60	166	13	43	40		1 463
Centre-ville	159	400	196	1157	2	233	817	44	280	176	209	2700	444	6 817
Forges - Miotte - Ch. de Mars	204	44	353	554		124	513	94	31	413	233	213	12	2 788
Glacis du Château	0	298	6	1253		1	111	19	9	10	0	40		1 747
Jean Jaurès	58	83	55	244	11	167	408	123	94	180	6	388	10	1 828
Pépinières - Résidences sud	90	30	81	492	5	59	124	107	38	36	12	261	27	1 361
Techn'Hom - Le Mont - Résidences nord	800	43	1804	1104		96	125	24	53	4259	501	146	6	8 962
Vieille ville	68	208	161	1408	14	154	155	164	181	92	13	153	62	2 833
Commune de Belfort	1 674	1 190	2 807	6 354	31	869	2 693	636	853	5 178	1 017	3 941	560	27 800

Source : Etude sur l'emploi dans la commune de Belfort - AUTB - Juin 2010

Consulter la note méthodologique fournie avec les données.

Quartiers économiques	Activités de services administratifs et de soutien	Activités financières, d'assurance et immobilière	Activités spécialisées, scientifiques et techniques	Administration publique, enseignement, culture	Agriculture	Autres activités de services	Commerce	Construction	Hébergement et restauration	Industrie	Information et communication	Santé	Transport	Effectif total
ETABLISSEMENTS														
SEMESTRE 2 - 2009														
Centre-Sud	16	18	36	17	0	14	47	14	10	4	2	13	0	191
Centre-ville	47	88	70	100	1	129	245	19	81	39	20	164	12	1 015
Forges - Miotte - Ch. de Mars	13	17	42	23	0	22	58	20	14	21	15	32	4	281
Glacis du Château	1	7	4	16	0	6	33	12	3	4	1	6	0	93
Jean Jaurès	27	39	39	66	4	99	129	53	37	37	8	72	9	619
Pépinières - Résidences sud	19	18	39	50	2	35	73	46	12	18	12	59	7	390
Techn'Hom - Le Mont - Résidences nord	12	14	68	24	0	26	34	15	18	33	20	19	2	285
Vieille ville	19	53	68	87	7	87	73	76	41	17	5	57	15	605
Commune de Belfort	154	254	366	383	14	418	692	255	216	173	83	422	49	3 479

Source : Etude sur l'emploi dans la commune de Belfort - AUTB - Juin 2010

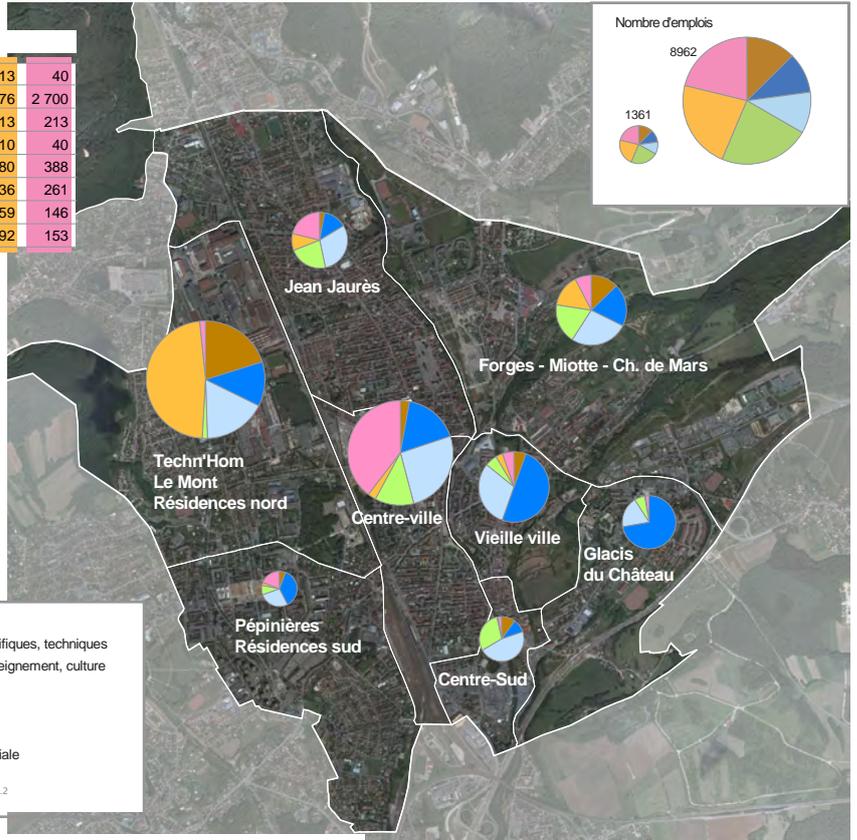
Consulter la note méthodologique fournie avec les données.

L'activité économique à Belfort

> Répartition de l'emploi par activités et par quartiers économiques

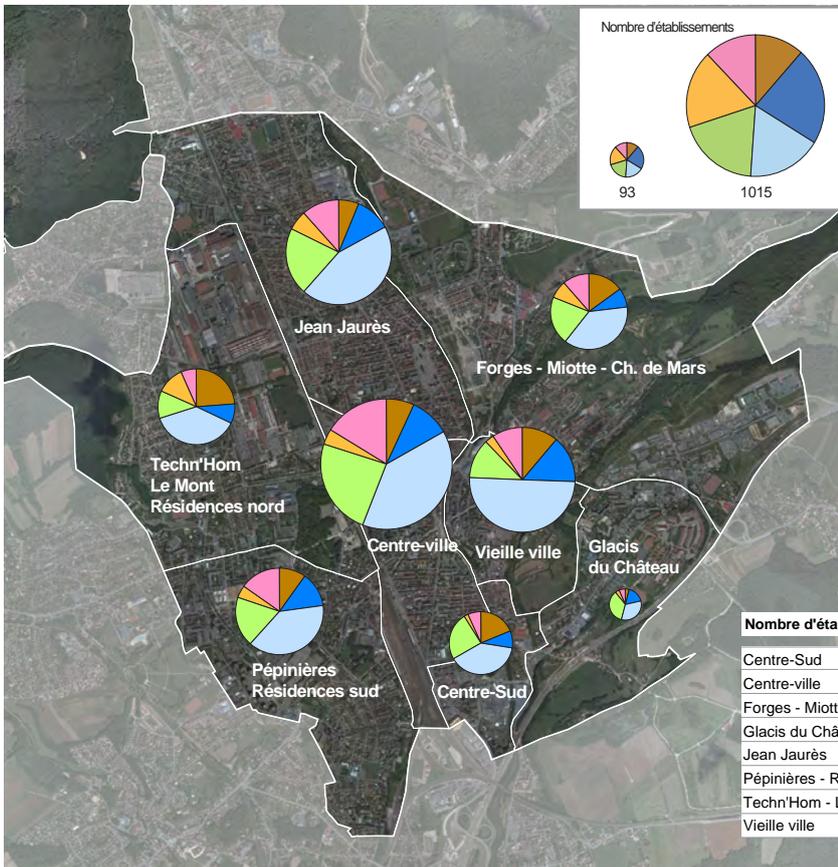
Effectif selon le quartier et l'activité

Centre-Sud	150	140	681	440	13	40
Centre-ville	196	1 157	1 771	817	176	2 700
Forges - Miotte - Ch. de Mars	353	554	742	513	413	213
Glacis du Château	6	1 253	328	111	10	40
Jean Jaurès	55	244	552	408	180	388
Pépinières - Résidences sud	81	492	367	124	36	261
Techn'Hom - Le Mont - Rés. nord	1 804	1 104	1 524	125	4 259	146
Vieille ville	161	1 408	864	155	92	153



L'activité économique à Belfort

> Répartition des établissements par activités et par quartiers économiques



2) Cartographie par grands secteurs économiques

Les différents secteurs de l'économie n'ont pas la même relation à l'espace. Plusieurs cartes relatives à l'industrie, aux administrations, au commerce et aux autres activités tertiaires, en font la démonstration. Cependant, à l'exception de l'industrie et à quelques nuances près, la plupart des activités sont polarisées par le centre-ville.

Définition des activités économiques

Du fait de l'étendue des activités traitées, les catégories d'activités présentes dans cette étude s'appuient uniquement sur les 21 sections de la nomenclature d'activités française¹ ainsi que sur la nomenclature des catégories juridiques² éditée par l'INSEE.

Commerce

Cette activité reprend la section intitulée «Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles». Elle est divisée en quatre groupes : commerce de détail, commerce lié à l'automobile, commerce de gros et autre commerce (Vente sur marché, à domicile...).

Industrie

Les établissements du secteur de l'industrie sont issus des sections «Industrie manufacturière», «Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur et d'air conditionné» et «Production et distribution d'eau ; assainissement, gestion des déchets et dépollution». La section «Industrie extractive» n'est pas citée puisqu'il n'y a pas d'établissement correspondant à cette activité à Belfort.

Administration

Ce secteur d'activité répond à une approche par catégorie juridique (CJ) et non par activité. Les établissements administratifs sont issus des catégories suivantes : «Administration de l'Etat», «Collectivité territoriale», «Etablissement public administratif», «Organisme gérant un régime de protection sociale à adhésion obligatoire» et «Etablissement public ou régie à caractère industriel ou commercial». Ils sont en général issus de la section «Administration publique».

Tertiaire

Les activités dites tertiaires correspondent aux activités de service et de transport. Cela exclut toutes les activités citées précédemment ainsi que les activités suivantes : «Agriculture, sylviculture et pêche», «Construction», «Hébergement et restauration», «Santé humaine et action sociale» et «Arts, spectacles et activités récréatives».

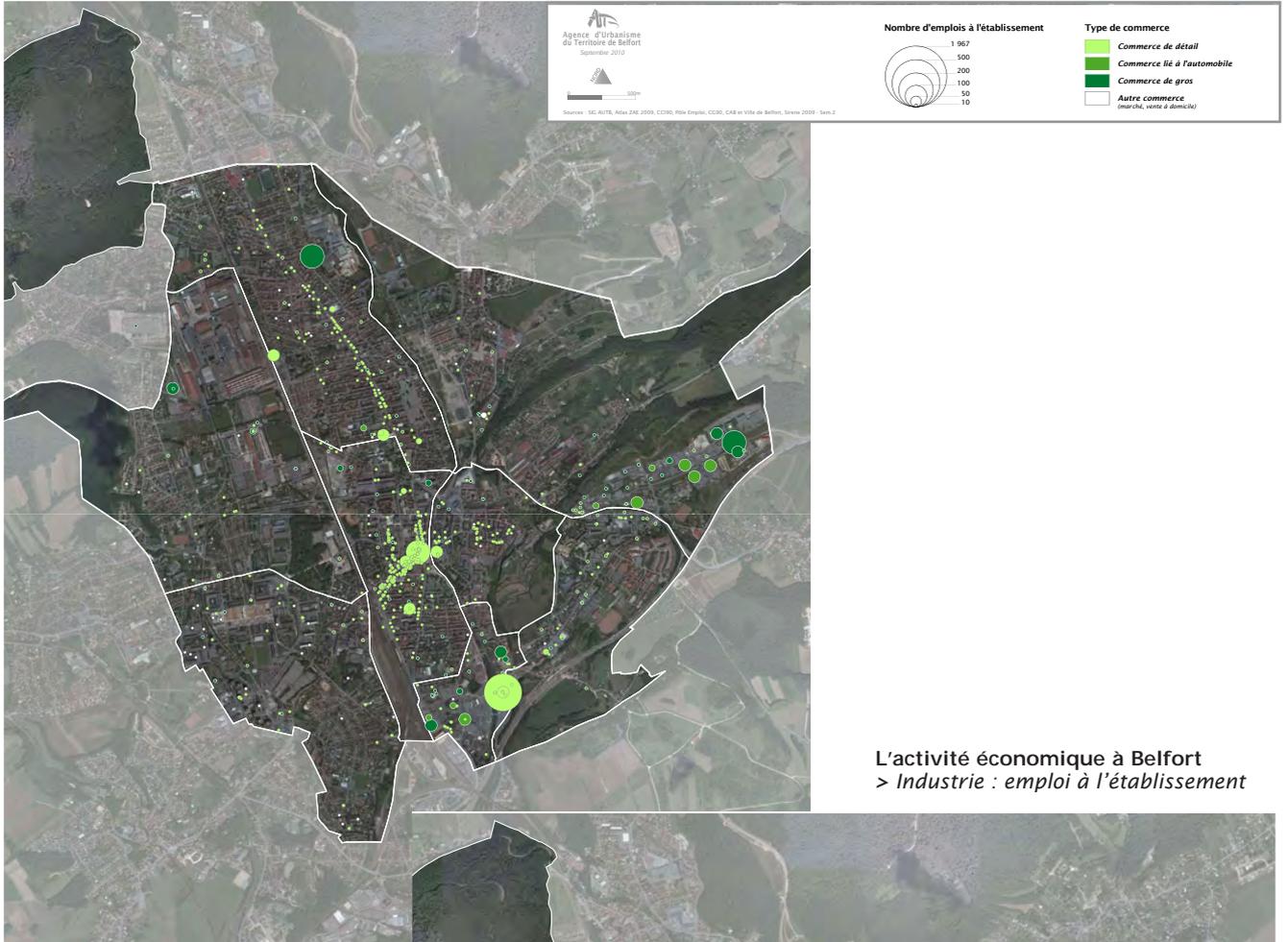
1 Liste des sections NAF révision 2, 2008 :

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/naf2008/naf2008.htm>

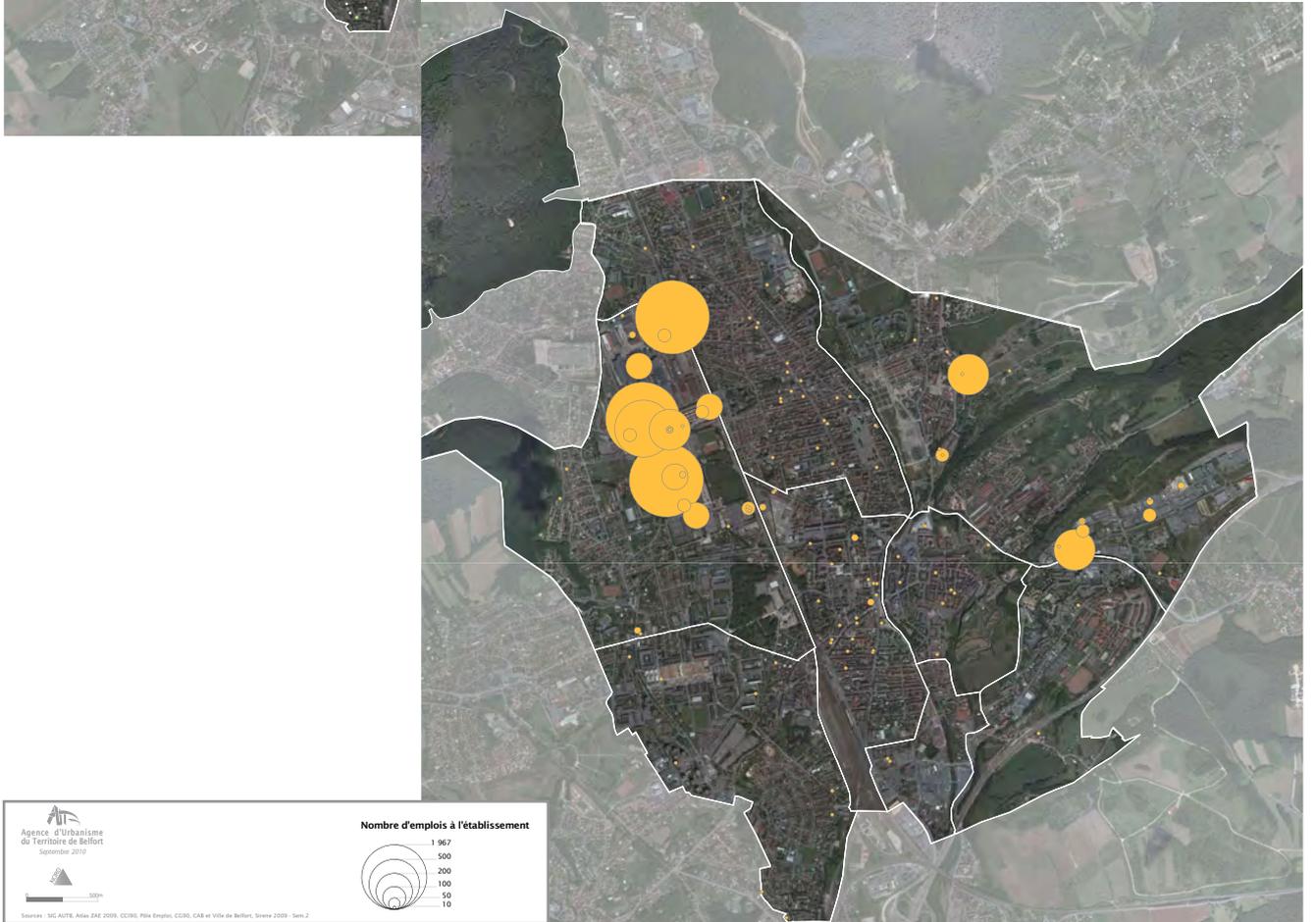
2 Liste des catégories juridiques, mise à jour en décembre 2009 :

<http://www.insee.fr/fr/methodes/default.asp?page=nomenclatures/cj/cj.htm>

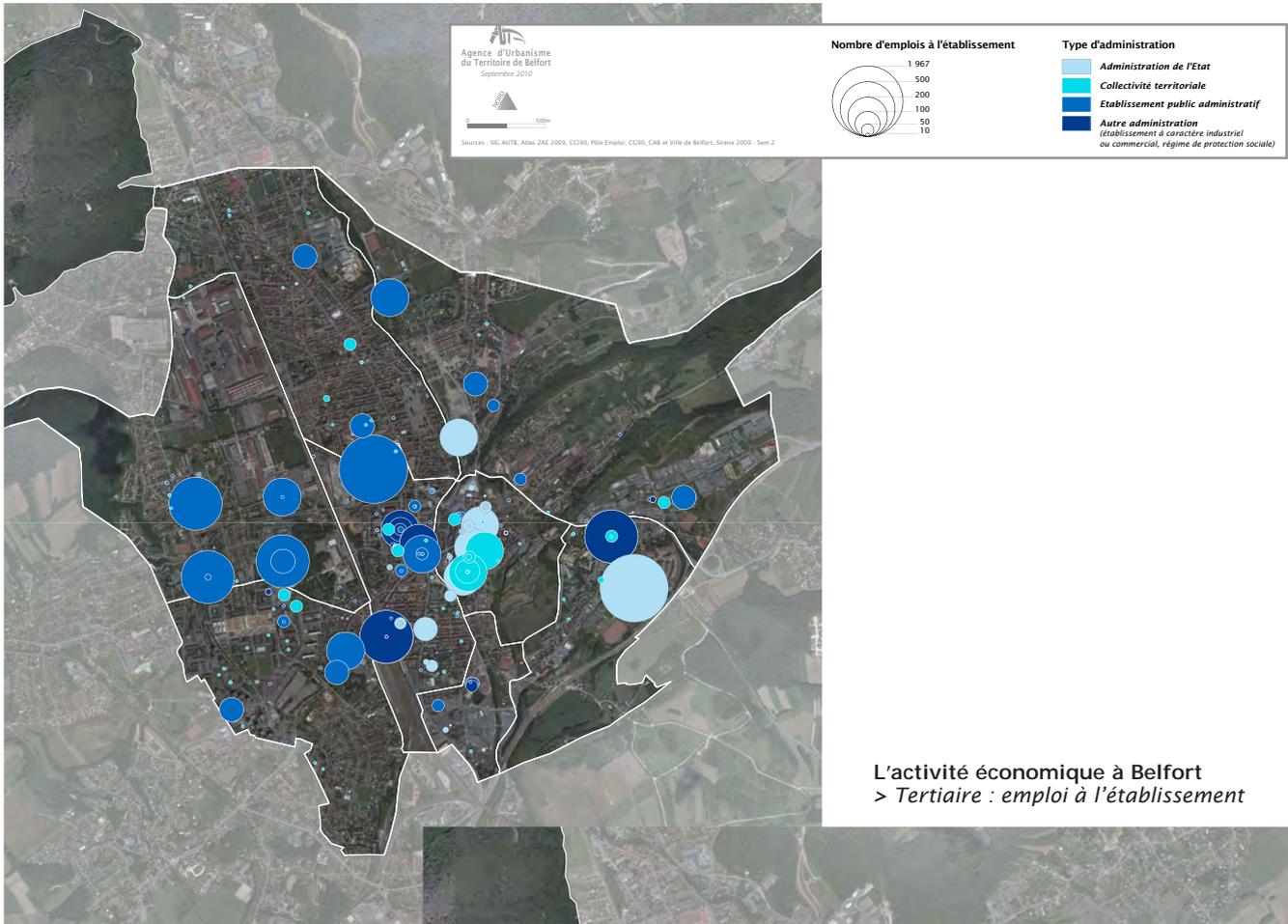
L'activité économique à Belfort
> Commerce : emploi à l'établissement



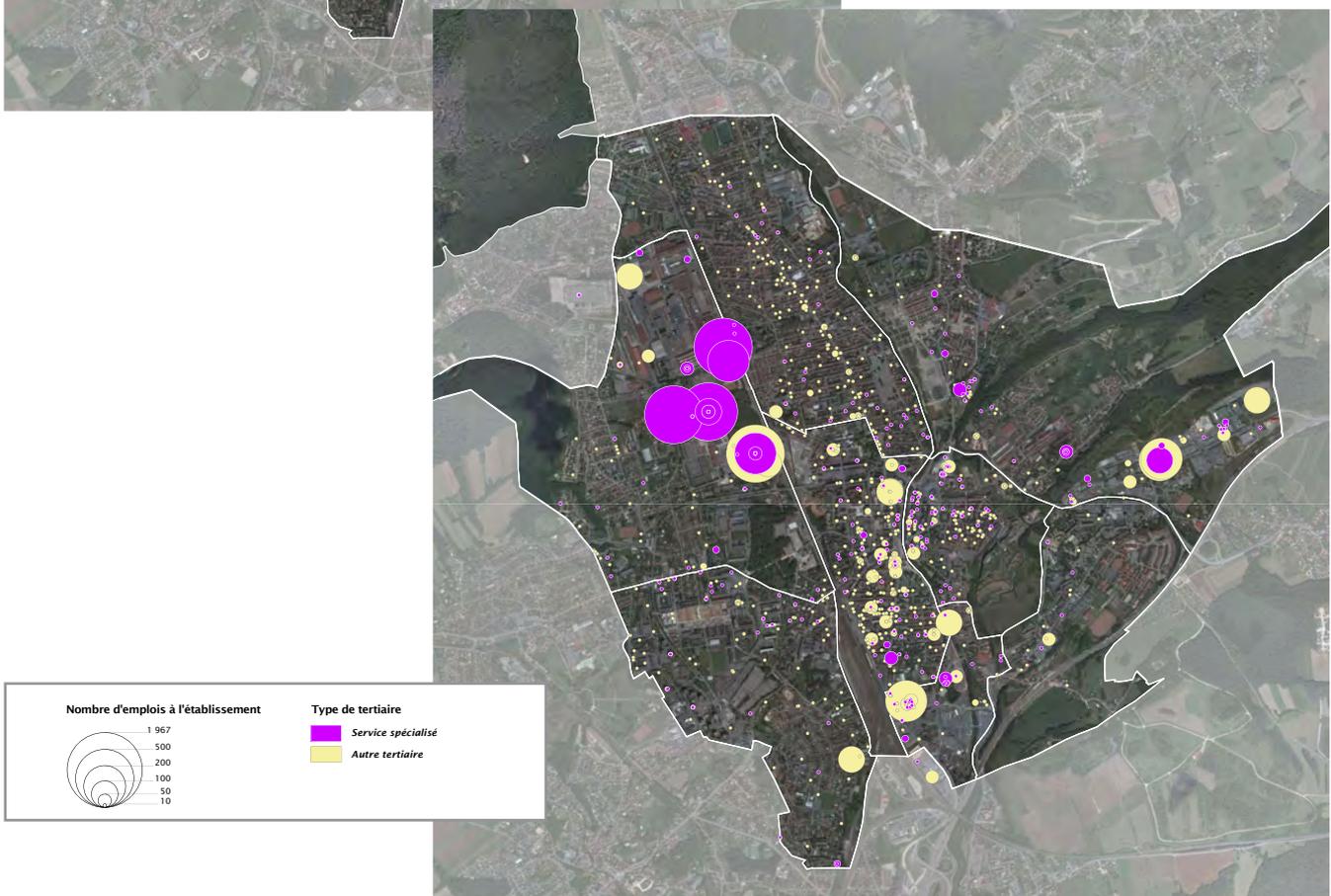
L'activité économique à Belfort
> Industrie : emploi à l'établissement



L'activité économique à Belfort
 > Administration : emploi à l'établissement



L'activité économique à Belfort
 > Tertiaire : emploi à l'établissement



3) Les polarités économiques de l'espace urbain

La relation ville/entreprise couple l'ossature urbaine avec le regroupement des activités par nature. La particularité économique de Belfort se caractérise par la juxtaposition de la sphère des services et de celle de l'industrie. Cette dualité se retrouve dans les deux pôles urbains.

a) Deux sphères économiques

La sphère des services comporte plusieurs faits marquants propres à une ville moyenne dont le rayonnement commercial, les services publics et privés, l'ensemble des fonctions socio-culturelles... se sont équilibrés à un niveau départemental.

Plusieurs fonctions supérieures élargissent le spectre de l'offre tertiaire traditionnelle : enseignement supérieur, équipements culturels, congressisme, tourisme. La présence de l'hôpital (mais on sait que cet établissement sera restructuré et réduira son effectif dans le centre-ville) est donc un paramètre évolutif. La présence de l'armée est plus atypique ; elle constitue à Belfort un fait pérenne qui a été relativement préservé.

La sphère de l'industrie est mue par les grands donneurs d'ordres historiques Alstom et General Electric, qui se placent à la tête d'une cohorte d'activités liées. L'industrie inclut donc à ce titre une importante activité de services de caractère tertiaire, spécialisée et induite par la production matérielle (ingénierie et services aux entreprises). Cette sphère industrielle représente probablement plus du tiers de l'emploi belfortain... ce qui est considérable et remarquable... proportion à laquelle il ne serait pas absurde d'ajouter les activités publiques d'enseignement technologique et de recherche.

b) Double pôle urbain

Le cœur urbain est constitué du centre-ville, de la vieille-ville et du centre-sud. Cet ensemble totalise plus de 11 000 emplois (40 %). Situé au Sud-Est des chemins de fer, il forme une continuité active Nord-Sud, très lisible sur la carte des implantations économiques : saturation de l'espace dont les axes sont très marqués, accumulation d'activités de nature diversifiée (sauf grandes industries), très forte amplitude dans la taille des établissements, forte densité de petites structures. Des nuances se forment au sein de cet espace où se dessinent des logiques de proximité par îlots ou par rues : types de commerces en fonction de leurs produits ou de leur niveau, professions libérales, banques, administrations de l'État et des collectivités locales...

Techn'Hom est l'autre espace dense de l'économie belfortaine (9 000 emplois). Il se place au Nord-Ouest des voies ferrées. La pérennité industrielle donne au secteur des attributs urbains particuliers mais qui évoluent très vite avec une diversité croissante autour des services productifs et de l'enseignement-recherche. Seul le commerce est absent ; il émerge cependant sous forme de services aux actifs de la zone.

III. Position transrégionale du pôle belfortain

1) L'articulation des polarités offre-t-elle un potentiel stratégique ?

La structuration de l'espace économique belfortain situe une « polarité A » liée à la sphère des services, et une « polarité B » mise en place par la sphère de l'industrie. Une question stratégique consiste à sonder l'opportunité que représenterait le dispositif « A+B ». L'articulation des polarités offre-t-elle un potentiel ? Est-il envisageable de formuler un modèle alternatif 'micropolitain' réalisant la synthèse ville moyenne/technologie, porteur d'un enjeu décisif pour l'environnement (la filière énergie) et ayant fortement recours à l'économie de la connaissance ? En termes d'attractivité, peut-on proposer localement meilleur cadre de vie que celui qui environne la centralité belfortaine ?

Sur quoi se greffe l'enjeu de l'espace médian, qui forme une « polarité C » potentielle, constitutive d'un même système. Le centre-ville et l'espace médian sont dans une étroite relation de complémentarité, le second étant le prolongement « hors sol » du premier. Le secteur médian a besoin d'un adossement urbain pour atteindre le niveau qualitatif visé.

Le site de l'Aéroparc de Fontaine pourrait aussi être associé à ce dispositif multipolaire intégré, soit une « polarité D ». D'autres établissements remarquables peuvent probablement être associés au schéma.

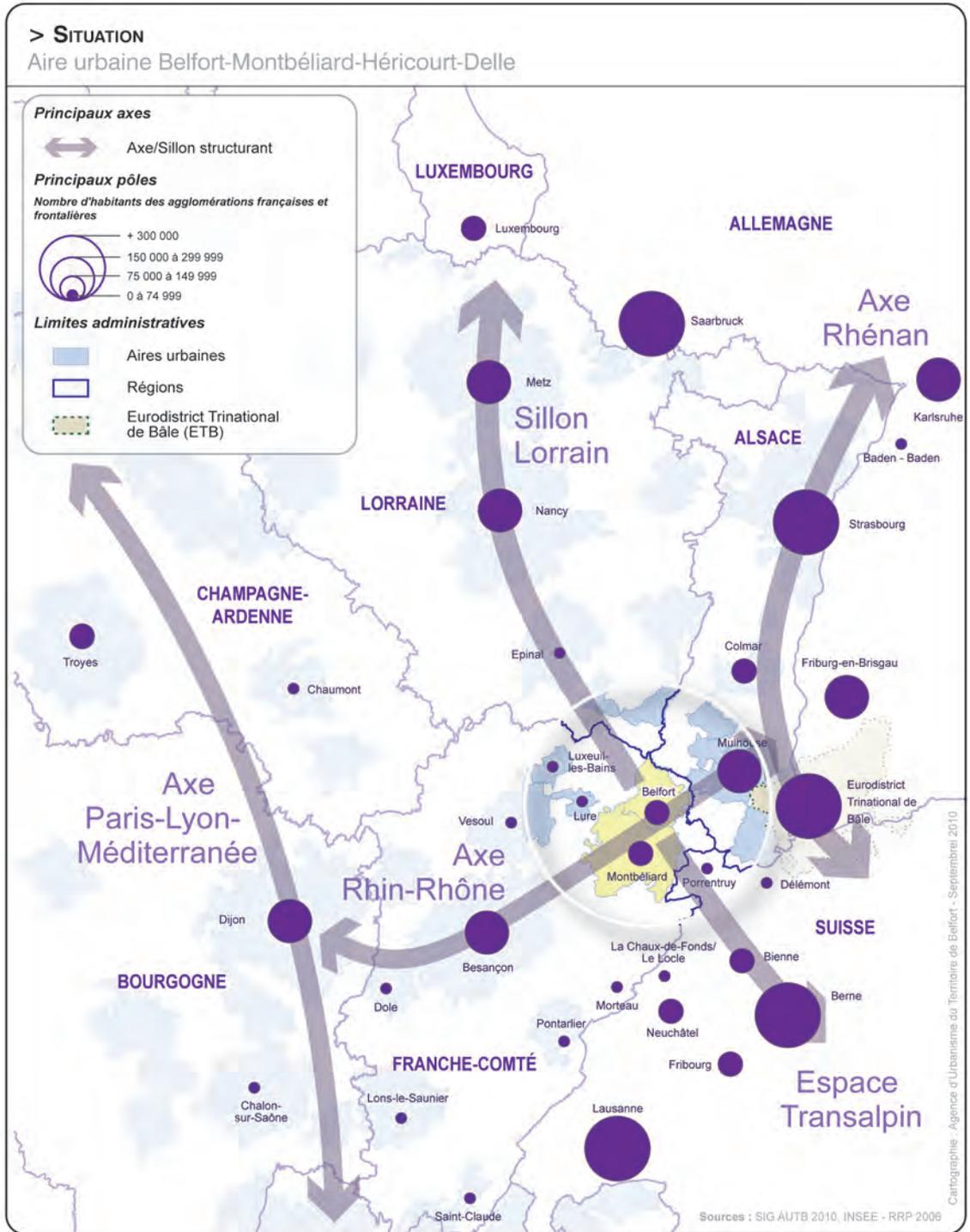
Ce concept de pôle multisite se prolonge au-delà de l'approche économique, par un travail sur l'espace urbain complet devant intégrer le plus grand nombre des domaines d'évolution de la ville : systèmes de mobilité, équipements structurants, pôle de services, qualité du cadre de vie, ainsi que les logiques d'organisation du territoire lié à l'agglomération (SCOT). Les politiques de mobilité et d'échange dans l'espace transrégional auront aussi une énorme importance.

2) Belfort dans Rhin-Rhône

Le pôle central belfortain totalise aujourd'hui 20 000 emplois. Il existe avec la spécificité économique et géographique décrite plus haut et il est immergé, dans les 38 000 emplois de l'unité urbaine et les 56 000 emplois du département. Ce pôle est significatif et identifiable. En tant que tel il doit entrer dans les politiques régionales et transrégionales.

Autour de ce pôle, plusieurs espaces relationnels s'avèrent incontournables : l'Aire urbaine (avec quelles polarités économiques se mettre en résonance ?) et la Métropole Rhin-Rhône qui tend à structurer une grappe d'agglomérations encore très distendue mais articulée par un corridor de circulation. Le pôle belfortain peut néanmoins être affiché avec la spécificité qui est la sienne dans les programmes développés dans ces deux espaces.

Les articulations produites par les infrastructures de circulation se renouvellent fortement dans la décennie à venir ; toutes sont importantes pour le centre urbain de Belfort : LGV, systèmes ferroviaires cadencés (TER) en Franche-Comté-Alsace-Suisse, ouverture de l'axe routier N19-Transjurane. L'offre immobilière inhérente au pôle belfortain doit être projetée sur les territoires concernés par les nouvelles proximités offertes par ces infrastructures.



ANNEXES

Les établissements de plus de 100 emplois par activité

Commerce	<i>Effectif</i>
BELFORT DISTRIBUTION	139

Industrie	<i>Effectif</i>
GE ENERGY PRODUCTS FRANCE SNC	1 507
ALSTOM POWER TURBOMACHINES	826
ALSTOM TRANSPORT SA	681
ALSTOM POWER SYSTEMS SA	475
CEGELEC	168
LE FRANCOMTOIS	114
DALKIA FRANCE	113

Administration publique, enseignement, culture	<i>Effectif</i>
Armée - 35 R I	1 200
LYCEE GEN ET TECHNOLOGIQUE R FOLLEREAU	285
CTRE DEP GESTION FONCTION PUB TERRITOR	250
UNIVERSITE DE BESANCON	225
DEPARTEMENT DU TERRITOIRE DE BELFORT	192
UNIVERSITE TECHNOLOGIE BELFORT MONTBEL	153
CLUB DE BRIDGE	151
SCE DEP DE L'EDUCATION NATIONALE	150
LYCEE GEN ET TECHNOLOGIQUE G COURBET	150
LYCEE GEN ET TECHNOLOGIQUE CONDORCET	150
DIR DEPARTEMENTALE DES POLICES URBAINE	150
CAISSE PRIMAIRE ASSURANCE MALADIE	150
COMMUNE DE BELFORT	130
PREFECTURE DU DEPARTEMENT	118

Santé humaine et action sociale	<i>Effectif</i>
CENTRE HOSPITALIER BELFORT-MONTBELIARD	1 967
ASS DE SOINS ET SCE A DOMICILE	225
CLINIQUE DE LA MIOTTE	158
CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE	150

Activités de services administratifs et de soutien	<i>Effectif</i>
TELEPERFORMANCE CENTRE EST	383
CWT FRANCE	153
ESDI EUROPEAN LINE	150
ALIZE SARL	150
OFFICE PUB HABITAT TERRITOIRE BELFORT	262
ALSTOM POWER SERVICE	495
ASSYSTEM FRANCE	411
CONVERTEAM SAS	250
ALSTOM POWER SYSTEMS SA	165
ALTRAN TECHNOLOGIES	150
ORANGE FRANCE	183
FRANCE TELECOM	150
ESDI EUROPEAN HELP DESK	150
SNCF	240
LA POSTE	150

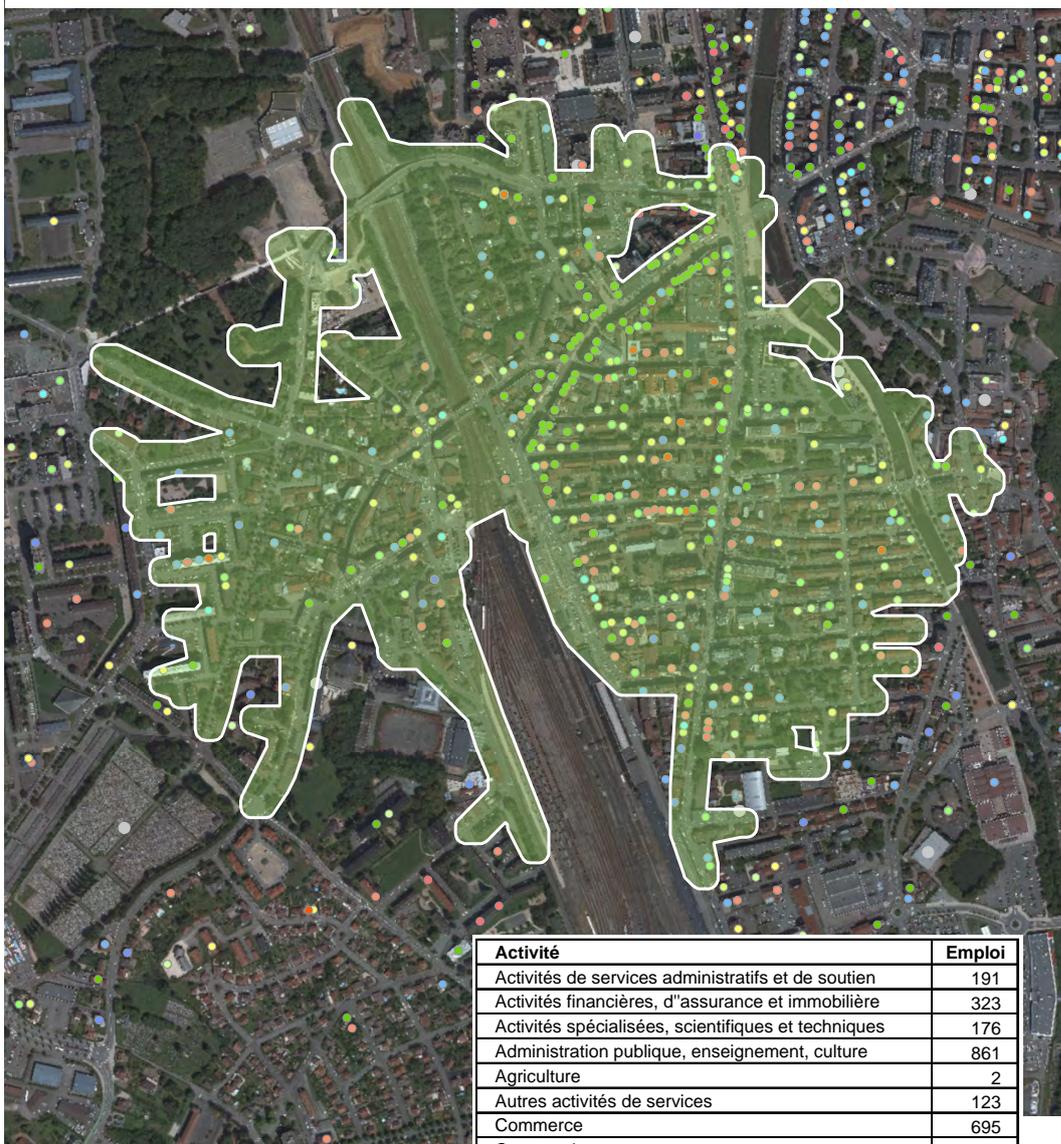
Un exemple d'approche par la proximité :
l'emploi à 10 minutes à pied de la gare.

La méthode de géoréférencement permet un travail selon des clefs de découpage variables. La zone située à proximité directe de la gare, considérée comme un point d'entrée de la ville de rayonnement régional, présente un profil économique remarquable par sa densité, sa diversité, et par l'offre de services qu'elle contient.

D'autres lieux de référence peuvent être pointés et appréciés selon des critères d'accessibilité différents (transports en commun, automobile...).

L'activité économique à Belfort

> Isochrone à 10 minutes à pied depuis la gare de Belfort



Activité	Emploi
Activités de services administratifs et de soutien	191
Activités financières, d'assurance et immobilière	323
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	176
Administration publique, enseignement, culture	861
Agriculture	2
Autres activités de services	123
Commerce	695
Construction	53
Hébergement et restauration	246
Industrie	122
Information et communication	204
Santé humaine et action sociale	582
Transport	254
Emploi total	3 834


 Agence d'Urbanisme
 du Territoire de Belfort
 Juillet 2010



Sources : SIG AUTB, Atlas ZAE 2009, CCI90, Pôle Emploi, CG90, CAB et Ville de Belfort, Sirene 2009 - Sem.2